DLP 24-1-97 19589

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°343 du 23/01/97 : 2 pages

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

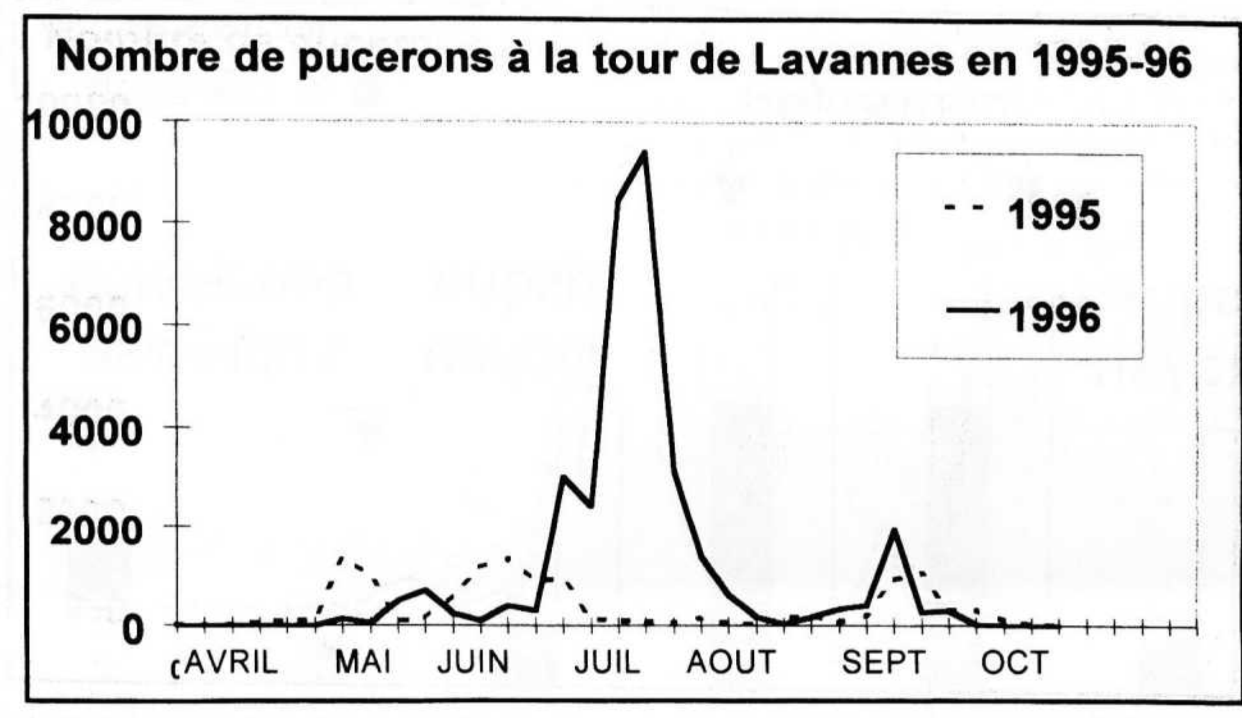
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Bilan pucerons 95-96

Ils étaient là !

La présence des pucerons sur l'ensemble des cultures a fortement été influencée par un printemps froid, un été sec et un automne doux ...

A notre tour à succion, cette année, le début des vols de pucerons est retardé d'un mois par rapport à 1995 à cause du printemps froid et pluvieux (l'envol des ailés est conditionné par la chaleur, soit environ 15°C). Mais très vite le vol s'intensifie à partir du 15 juillet et reste important tout l'été. Ces intensités, largement supérieures à la moyenne, concernent quelques espèces non négligeables.



Vol tardif au printemps...

Ainsi, les infestations ont lieu à un stade plus ou moins sensible dans les cultures semées au printemps.

En effet, dans **les betteraves**, les populations de *Myzus persicae* (principal vecteur de la jaunisse) et d' *Aphis fabae* sont bien installées du stade 2-8 feuilles à couverture du sol. Nous conseillons de traiter et de renouveler la protection insecticide si nécessaire en alternant les matières actives. L'activité des pucerons se poursuit jusque fin juillet, au-delà du stade de sensibilité de la culture. En fin de campagne, quelques tâches de jaunisse virale sont visibles.

Concernant **le tournesol**, les infestations tardives du *Brachycaudus helichrysi* sur capitules ne causent pas de dégât préjudiciable. Aucun traitement n'est préconisé.

Par contre, de fortes infestations en parcelle sont observées pour les cultures de maïs et de céréales. Les populations de pucerons restent difficilement contrôlables malgré une bonne protection insecticide. C'est à cause d'un été sec et d'un automne doux.

... et massif en été.

Les pucerons sur les épis des céréales sont essentiellement *Sitobion avenae* et sont peu nombreux à cause des fortes amplitudes thermiques en juin et de l'action des auxiliaires sur ce ravageur.

En ce qui concerne **le maïs**, nous observons les premiers pucerons au stade 6-8 feuilles. Ils restent rares jusqu'au 16 juillet (4 à 8 % des pieds infestés). A partir de la mi-juillet un nombre de pucerons supérieur à 300 par pied est observé dans la région, mais à cette période le stade du maïs est avancé il peut supporter plusieurs centaines de pucerons (le maïs est



Renouvelez votre abonnements aux Avertissements Agricoles.

Prochain bulletin le 29-01-97

Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2 esplanade Roland Garros
BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél : 03 26 77 36 40 - Fax : 03 26 77 36 74

TARIF COURRIER 380 F - FAX 430 F - PAGE 1

4° JO 43153 D 3 P45

sensible au moment de la floraison). Ce développement des populations résulte de la chaleur et de l'ensoleillement. Toutefois, il est trop tôt pour intervenir dans la plupart des cas. Un éventuel traitement pyrimicarbe est différé dans les 15-20 jours, si au moins 1 panicule sur 2 observés est colonisé. Fin-juillet, le vol des pucerons s'intensifie à notre tour de Lavannes, sans pour autant nécessiter un traitement; mais la surveillance reste d'actualité pour détecter d'éventuelles fortes pullulations. Le vol de *Sitobion avenae* s'avère plus actif que celui de *Rhopalosiphum padi* avant que les niveaux de captures s'inversent dès la mi-juillet, à la tour. Mi-août, de nombreuses parcelles dépassent le seuil de sensibilité, et les populations de pucerons sont contrôlées par les auxiliaires et les champignons entomophtorales. Dans certaines zones (notamment l'Aube), le maïs supporte mal le nombre important de pucerons. Ceci donne des plantes plus ou moins chétives (entre 80 cm et 1 mètre) avec des épis vides (non fécondés).

Risque JNO fort à l'automne.

Enfin, pour **les céréales** le niveau d'infestation des parcelles est relativement important dès le stade 3 feuilles. Le seuil de 10% des pieds porteurs d'au moins un puceron est atteint mi-octobre. Les pucerons sont particulièrement virulifères. Le risque JNO, mesuré à notre laboratoire, est fort dans l'Aube (9/10 au 6/11) puis dans la Marne (29/10 au 26/11). Dans ce cas, il faut traiter et surveiller de près les parcelles abritées et non traitées GAUCHO. Parfois, un traitement ultérieur de nettoyage est vivement conseillé pour les parcelles levées début octobre, les pucerons séjournant depuis plus de 15 jours. Dans les parcelles levées après le 30 octobre, la pression des pucerons est moindre. Le risque J.N.O. dépend:

- de la durée de présence des pucerons et de leur niveau d'infestation sur la parcelle,
- du pouvoir virulifère mesuré indirectement sur des plantes exposés en plein champs.

Le suivi du pouvoir virulifère est réalisé sur deux sites de l'Aube et de la Marne. 1996 se caractérise par une forte colonisation des pucerons avec un séjour prolongé sur les céréales de certaines parcelles non traitées GAUCHO. Le risque JNO est globalement important. Enfin, les attaques sur **colza** suscitent rarement un traitement.

